



9 MOIS
AVEC

LES
VOLONTAIRES

DU
SERVICE
CIVIQUE

RETOURS SUR LA
SIXIÈME SAISON
DE RENCONTRES

Pour la sixième année consécutive, le Conseil de développement accompagne les volontaires du service civique encadrés par l'association Unis-Cités.

À travers des rencontres en petits groupes, des opérations spécifiques, des visites..., l'objectif est d'abord d'entendre ce qu'ils ont à dire, de percevoir leurs attentes, leurs espoirs, leurs craintes aussi.

L'objectif est aussi de participer, un peu, à leur formation civique, autrement que par des discours institutionnels.

Philippe Audic
Président du Conseil de développement





LE PROGRAMME DE LA SAISON 6

Le programme de la saison 6 a été construit sur trois axes :

CONNAÎTRE SON ESPACE DE VIE : LA MÉTROPOLE NANTAISE

- Un peu d'histoire de Nantes et quelques repères
- Un temps de découverte du territoire et de la place occupée par les jeunes
- De l'éducation civique à partir de données chiffrées

Présentation par Patrick Pailloux et Tatiana Bouleau du diaporama "Nantes métropole et les jeunes - Repères"
18 décembre 2015 : Première rencontre avec l'ensemble des volontaires

DÉPASSER LES IDÉES REÇUES : JEUNESSE ET ENTREPRENEURIAT

"Jeunesse et entrepreneuriat" - Tout ce que vous avez voulu savoir sur la création d'entreprise sans jamais oser le demander.

Rencontre avec trois entrepreneurs : Alain Têtedoie (La Fraiseriaie), Jean Eluere (Eluère & Associés), Fabien Poulard (Dictanova) - 4 février 2016

PENSER L'AVENIR : UNE SOCIÉTÉ D'IMMORTELS ?

À partir d'une vidéo de Laurent Alexandre sur l'allongement de la durée de vie, une réflexion sur la société future pour s'obliger à penser des sujets difficiles.

10 rencontres en groupes restreints en 2016 : 8, 22, 29 janvier - 5, 19, 26 février, 4, 11, 25 mars, 8 avril

CLÔTURE

29 avril 2016



CONNAÎTRE SON ESPACE DE VIE

"Nantes métropole et les jeunes" avec Patrick Pailloux,
Directeur d'études à l'AURAN et Tatiana Bouleau,
chargée d'études à l'AURAN.

Deux heures d'animation et de débat autour de la
présentation du territoire et de la place qu'y occupent
les jeunes.

18
décembre
2015

Nantes Métropole & les jeunes Repères

Unis Cité
Conseil de Développement

18 Décembre 2015



Périmètres d'intervention



Les communes du département de Loire-Atlantique sont associées, aujourd'hui, au sein d'intercommunalités. Des schémas de cohérence territoriale regroupant plusieurs intercommunalités sont en cours d'étude ou ont été adoptés. L'Agence, initialement centrée sur l'agglomération nantaise, a accompagné ces évolutions en développant des relations étroites avec le département, les différentes structures de coopération intercommunale et leurs communes membres.

Ce territoire couvre 506 communes, 13 intercommunalités, 880 000 habitants sont concernés (76% de la population de

1. L'agglomération nantaise autrefois

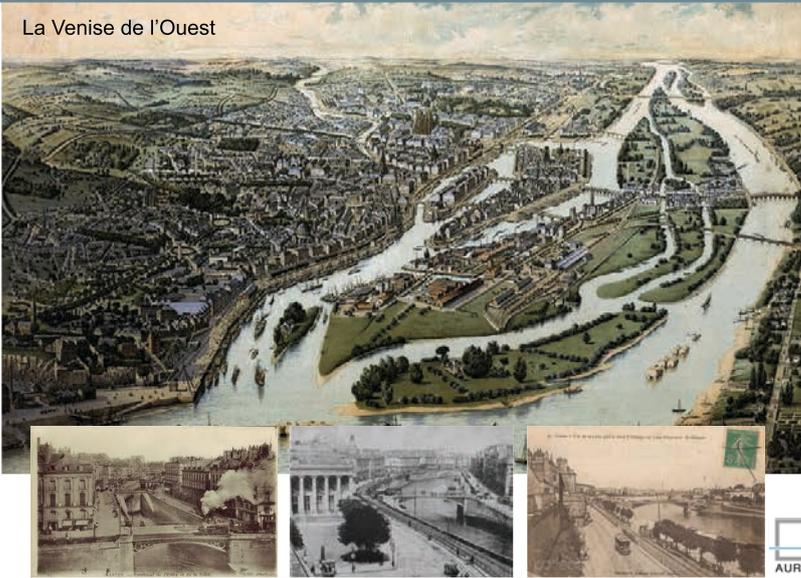


AGENCE D'URBANISME
DE LA RÉGION NANTAISE

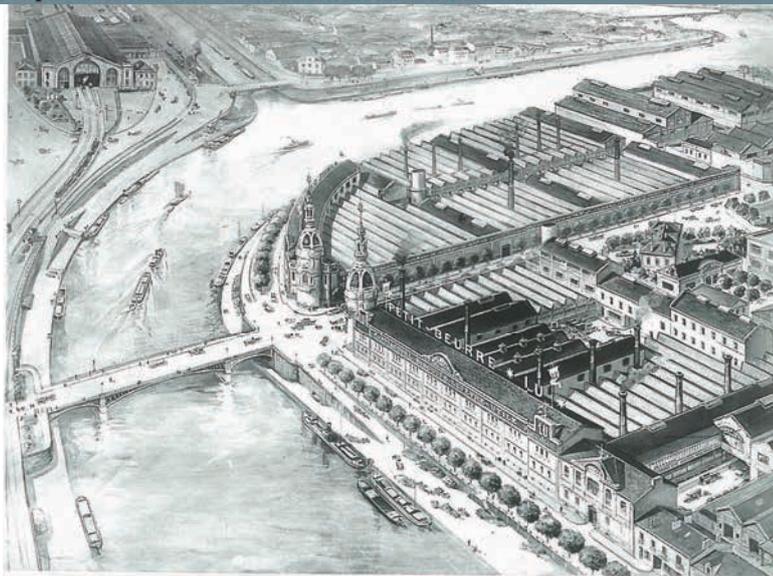


Un peu d'histoire ; Nantes / fin du XIXe siècle

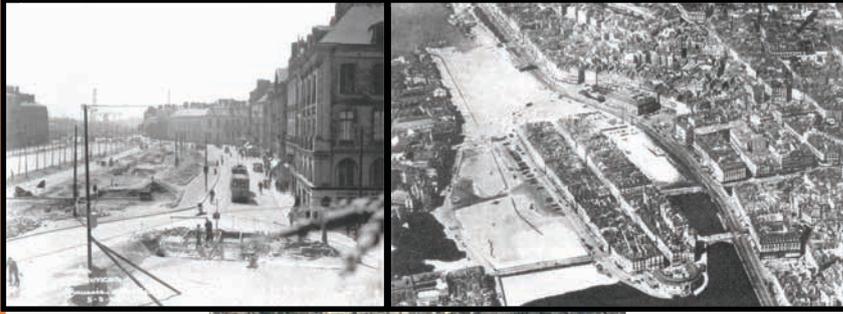
La Venise de l'Ouest



Un peu d'histoire : les bras de Loire ...



Nantes / les années 1930, les comblements



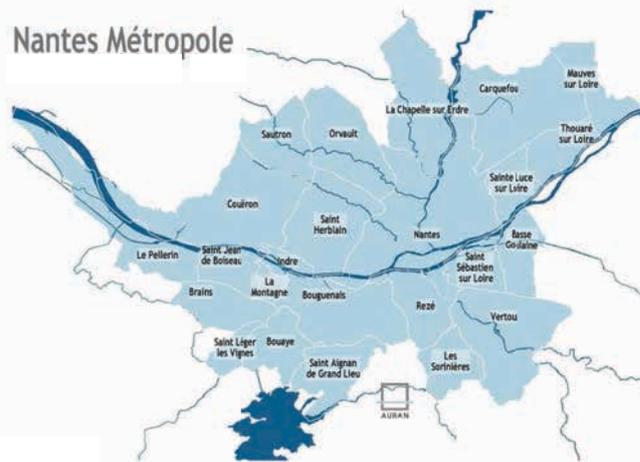
Un peu d'histoire : le port de Nantes



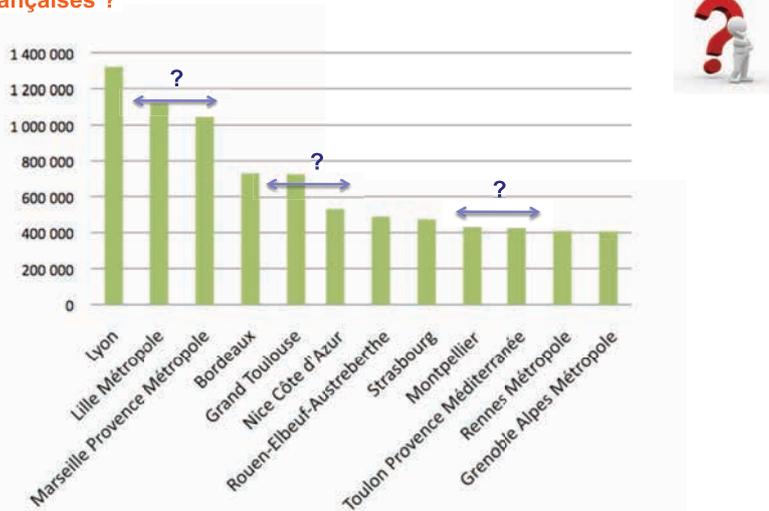
2. L'agglomération nantaise aujourd'hui



Carte d'identité de Nantes Métropole

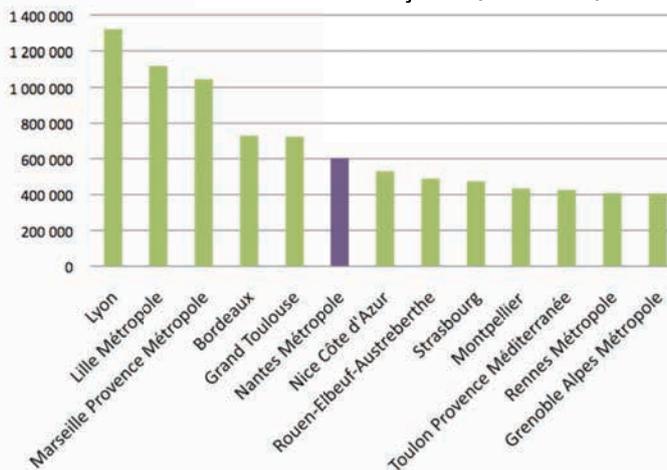


Selon vous, en nombre d'habitants, en quelle position arrive Nantes Métropole par rapport aux grandes agglomérations françaises ?



Nantes Métropole, 600 000h, 6e agglomération française

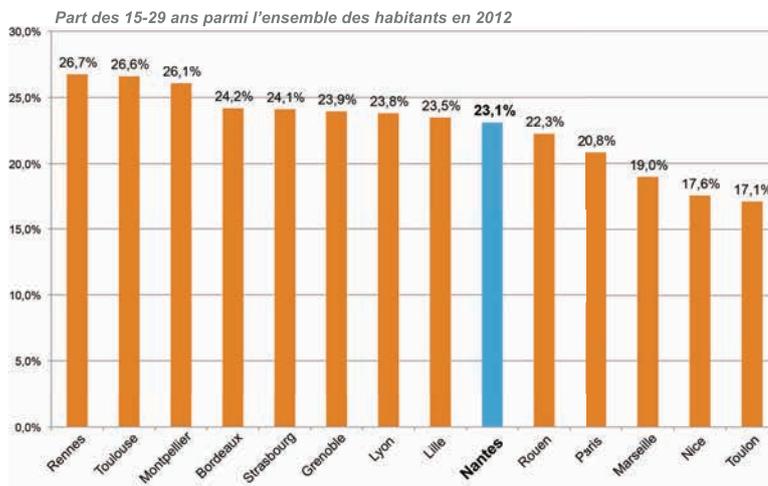
Population des premières agglomérations françaises (hors Paris)



Source Insee RPP 2012



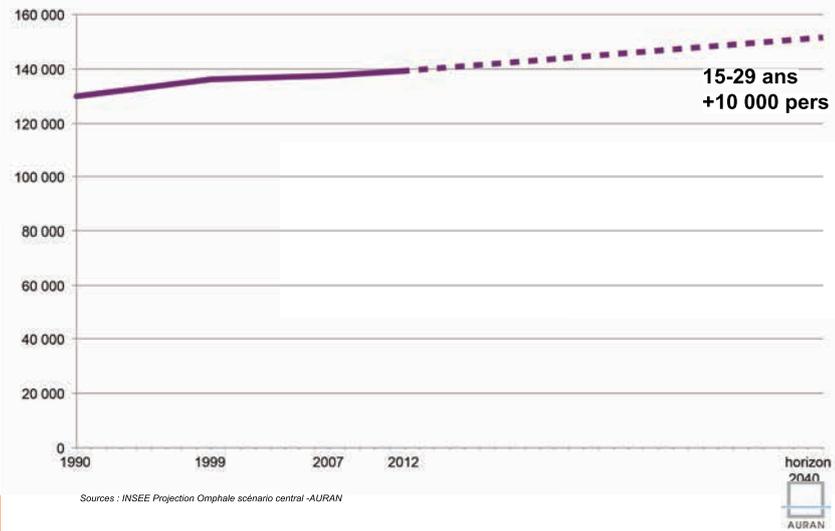
Parmi les 603 000 habitants de la métropole, 139 300 ont entre 15 et 29 ans



Sources : INSEE 2012 - AURAN

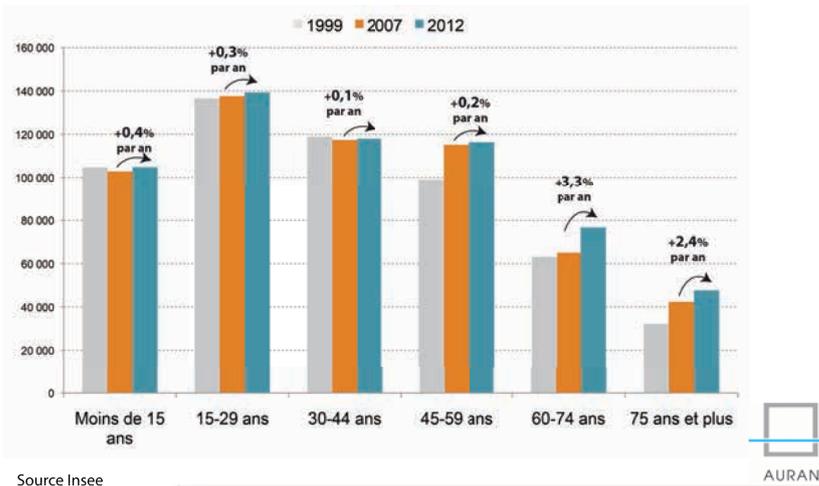


Environ **150 000** jeunes de 15 à 29 ans à l'horizon 2040
+ 10 000 jeunes supplémentaires



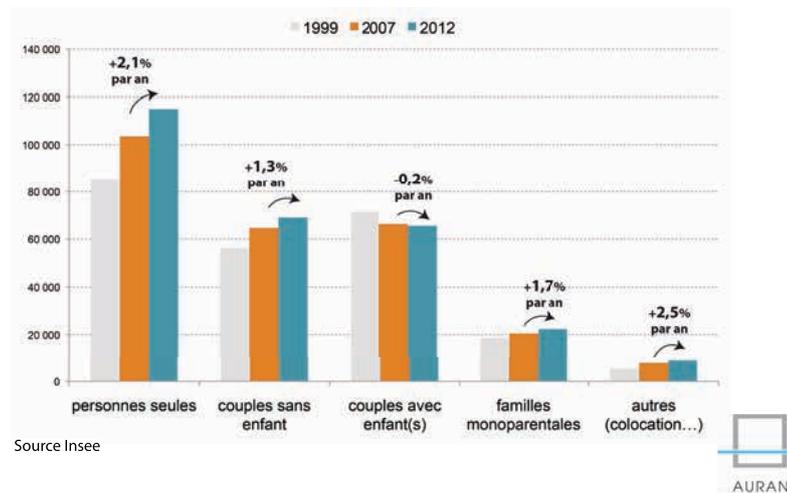
Toutes les tranches d'âge progressent

Evolution habitants selon les tranches d'âge sur Nantes Métropole



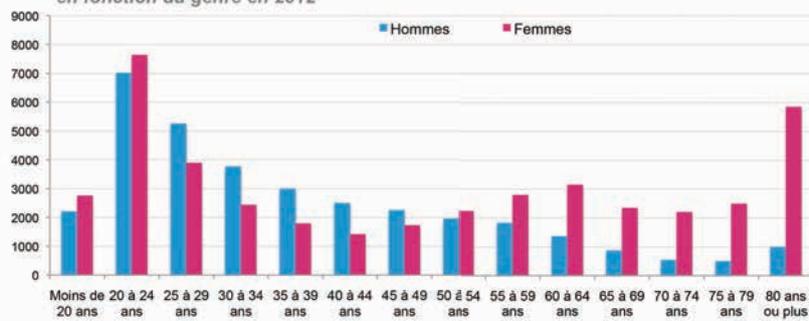
Une progression des personnes seules

Evolution de la composition des ménages sur Nantes Métropole



À partir de 55 ans, le nombre de femmes vivant seules est plus élevé que celui des hommes vivant seuls

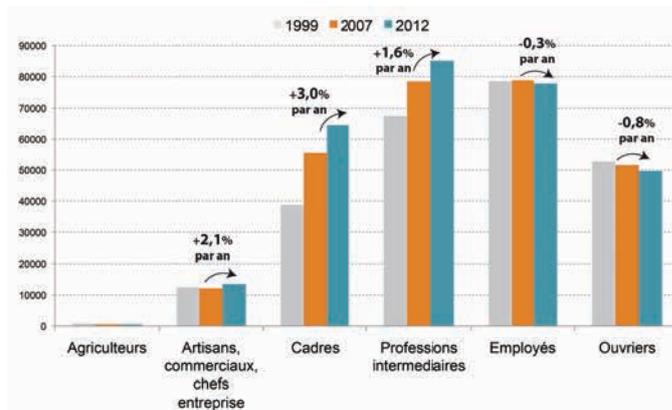
Répartition de la population nantaise vivant seule par tranche d'âge en fonction du genre en 2012



Sources : INSEE-AURAN

Une croissance forte des cadres et des professions intermédiaires

Evolution des actifs selon les CSP sur Nantes Métropole



Source Insee

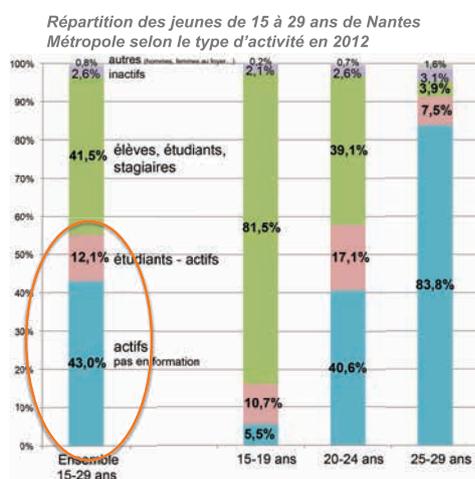
AURAN

Quelle est l'activité principale des 139 000 jeunes de 15 à 29 ans sur le territoire métropolitain ?



- Étudiants ?
- Étudiants - actifs ?
- Actifs ?
- Inactifs ?

Plus de la moitié des jeunes de 15 à 29 ans sont **actifs**

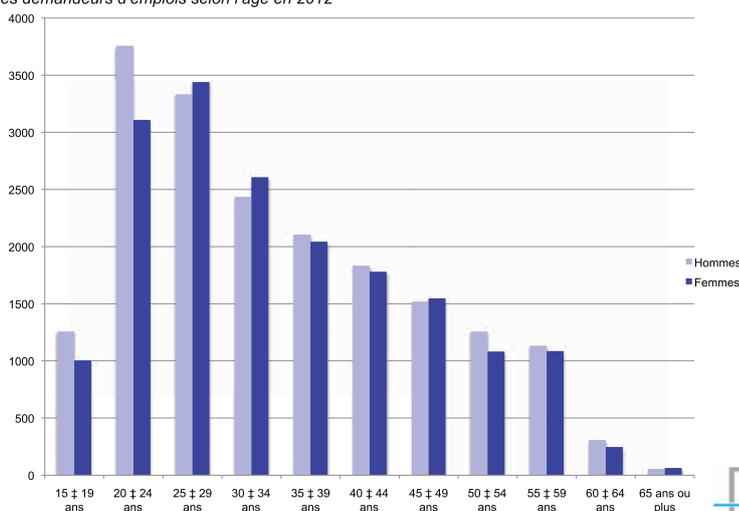


➤ Les actifs âgés de 15 à 29 ans représentent 26% de l'ensemble des actifs de Nantes Métropole



Les 15 – 29 ans représentent 22% des demandeurs d'emploi

Les demandeurs d'emplois selon l'âge en 2012



Le **revenu** des moins de 30 ans
est **inférieur à celui des autres ménages**

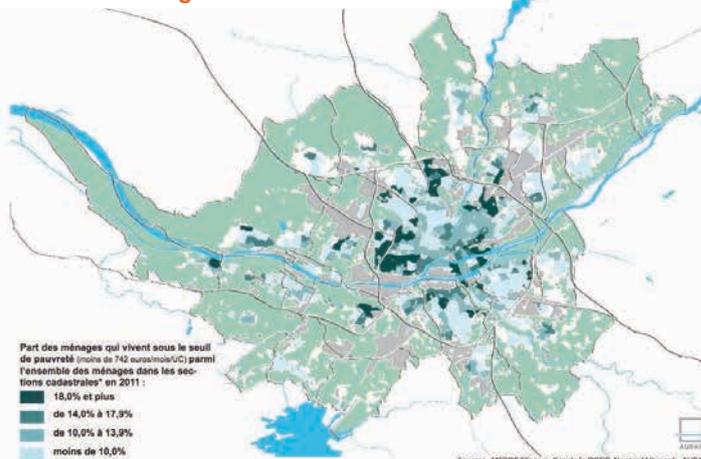
	Ensemble des ménages		moins de 30 ans	
	Revenu médian/ UC 2012	évolution annuelle depuis 2002	Revenu médian/ UC 2012	évolution annuelle depuis 2002
Nantes Métropole	1 796€	+2,8%	1 433€	+2,7%
Loire-Atlantique	1 690€	+2,9%	1 474€	+2,6%
France métropolitaine	1 640€	+2,7%	1 383€	+2,2%

Sources : INSEE Filosofi -AURAN

Inflation 2002-2012 : +1,8% par an



38 000 ménages sous le seuil de pauvreté,
soit **15%** des ménages

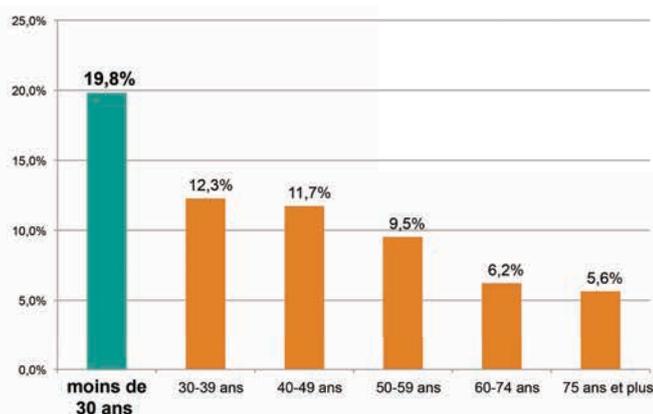




Le taux de pauvreté est-il plus élevé chez les jeunes ou chez les plus de 65 ans?



19,8% des ménages de moins de 30 ans de Nantes Métropole
vivent sous le seuil de pauvreté



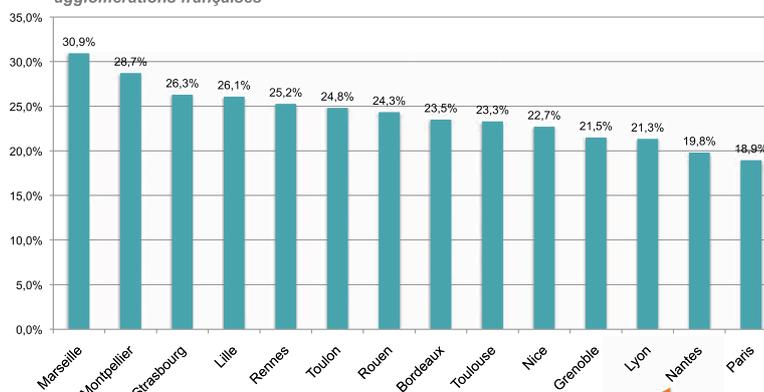
Sources : INSEE Filosofi 2012- AURAN

Le taux de pauvreté au seuil de 60% correspond à la part des ménages sous le seuil de 60% du niveau de vie médian calculé sur la France métropolitaine. Le seuil de pauvreté est de 11 870 euros par an en 2012 (989 euros par mois)



**Dans une des agglomérations de France où ce taux
est le plus faible**

Taux de pauvreté des moins de 30 ans en 2012 dans les grandes
agglomérations françaises



Sources : INSEE Filosofi 2012- AURAN



6 enfants sur 10 craignent de devenir pauvre un jour.

Selon une enquête Ipsos pour le Secours populaire (2015)

66 % des français disent avoir un proche dans la pauvreté

87 % des Français considèrent que les risques que leurs enfants connaissent un jour la pauvreté sont plus élevés qu'ils ne l'étaient pour leur génération.

58 % des 8-14 ans redoutent d'être un jour frappés par la pauvreté.

Cette peur s'accroît avec l'âge : les 11-14 ans sont 63 % à s'alarmer, contre 52 % des 8-10 ans.



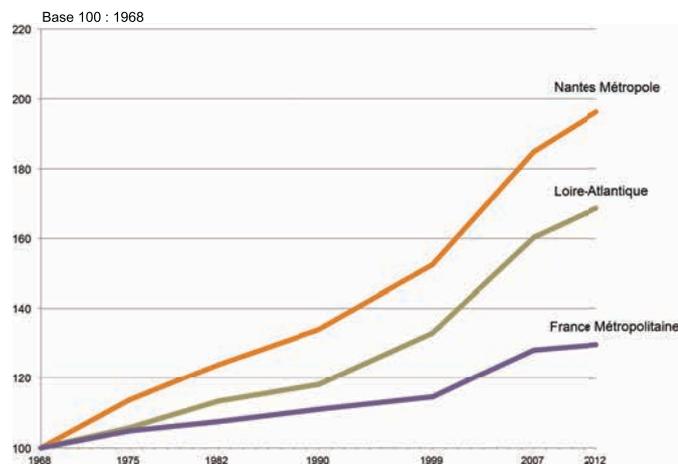
➤ **Combien d'emplois sur Nantes Métropole ?**

➤ **Quelle progression par rapport aux autres agglomérations ?**



Une dynamique forte de l'emploi

328 000 emplois – 3^e métropole française pour sa croissance d'emploi

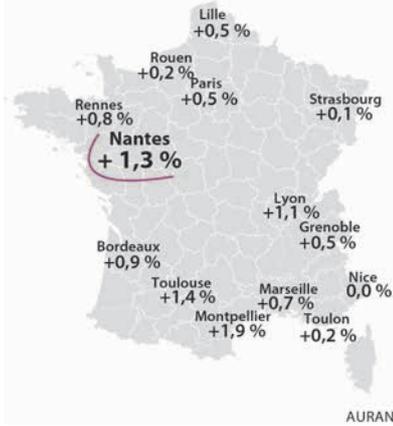


Source Insee



3^{ème} croissance de l'emploi entre 2006 et 2011

Évolution du nombre d'emplois 2006-2011
(Grandes agglomérations)

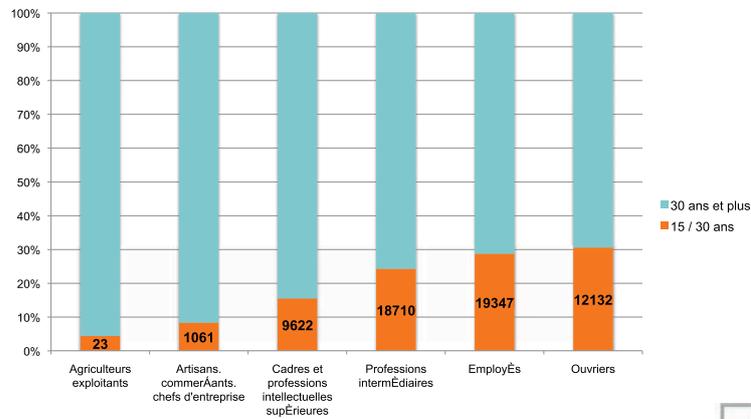


Source Insee RPP 2011



30% des employés et des ouvriers ont entre 15 et 29 ans contre 15% des cadres

Répartition des actifs occupés selon l'âge dans les différentes catégories socio-professionnelles sur Nantes Métropole



Sources : INSEE 2012 - AURAN





Combien de logements sur Nantes Métropole pour 600 000 habitants ?



Nantes Métropole compte **302 000** logements,
dont :

- 52% sont occupés par leur propriétaires
- 46% par des locataires (parc privé et parc social)
- 2% à titre gratuit



96 % des jeunes de 15 à 29 ans vivent **dans un logement ordinaire**

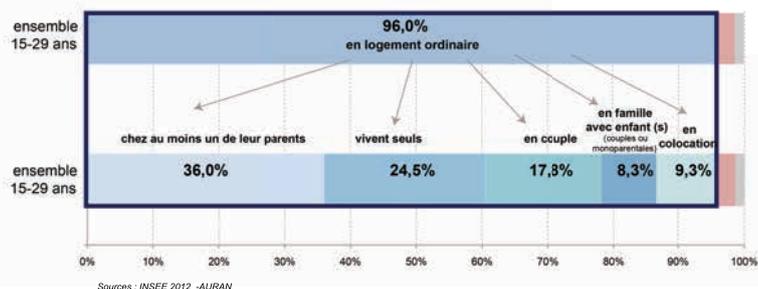


Sources : INSEE 2012 - AURAN



96 % des jeunes de 15 à 29 ans vivent **dans un logement ordinaire**

24,5% vivent seul dans leur logement
36,0% chez leur parent



Plus de **85%** des logements occupés par les 20-24 ans sont **dans le parc locatif privé**

Parmi l'ensemble des jeunes de 20-24 ans sur Nantes Métropole :

- **62,0%** sont locataires dans le parc privé
- **23,9%** locataires d'un meublé
- **8,3%** locataires dans le parc social
- **3,2%** propriétaires
- **2,6 %** à titre gratuit

Sources : INSEE 2012 -AURAN



Une population **de plus en plus mobile**

- Une diversité de situations des jeunes en fonction de l'âge des personnes, de leurs activités voire même de leurs niveaux de vie mais des catégories de plus en plus perméables et des statuts qui peuvent évoluer très rapidement d'une situation à une autre.
- Une évolution des études vers la semestrialisation et la professionnalisation génère de nouvelles temporalités face auxquelles les gestionnaires de logements étudiants et jeunes actifs ont adapté leur offre.

Des similitudes dans **les critères de choix du logement** des jeunes

- Le coût : le niveau de ressources des jeunes vient contraindre le choix du logement.
- L'accès : de part leur statut ou situation, nécessité de trouver un logement dans l'immédiateté, ce qui pose question en terme de durée de location, d'accès au logement social...
- La localisation : selon une enquête Habitant-Habitat réalisée par l'Auran, les 1er motifs de choix du logement évoqués par les jeunes de 18 à 29 ans sont «la proximité du lieu de travail et d'études» et «la proximité des transports collectifs».



Pistes d'actions pour le logement des jeunes

- Poursuivre le développement de logements dédiés étudiants et jeunes actifs à vocation sociale avec une attention renforcée à porter à la localisation et au niveau de redevance.
- Etudier l'opportunité de mettre en place une plateforme d'informations dédiée aux jeunes pour une gestion de l'offre améliorée
Différents enjeux :
 - Une plus grande lisibilité de l'offre disponible pour les étudiants et les jeunes actifs.
 - Un renforcement des passerelles entre opérateurs.
- Renforcer les actions pour les jeunes en installation durable dans le territoire : logement social, privé et accession.
- Expérimenter des réponses pour les besoins spécifiques ou non couverts.
- Accompagner le développer d'expériences innovantes du territoire.
- Et vous, avez vous d'autres idées pour le logement des jeunes sur Nantes métropole?



3. D'importants défis à relever...



NANTES METROPOLE DEMAIN ?

- Population : + **75 000** habitants d'ici 2030
- Habitat : + **6 000** logements/ an à construire
- **2/3** d'espaces naturels et agricoles
- Urbanisation : **160** ha consommés par an ; 37% en sites d'activités
- Économie : **328 000** emplois, 94 000 actifs y travaillent sans y habiter
- **2 000 000** de déplacements / jour ; + **350 000** d'ici 2030
- **15%** des ménages sous le seuil de pauvreté
- Énergie : **3,66** teqCO₂ / hab. ; objectif de 2,53 teqCO₂ d'ici 2020
- Environnement : **310 000** tonnes de déchets ; **45 000** tonnes supplémentaires d'ici 2030

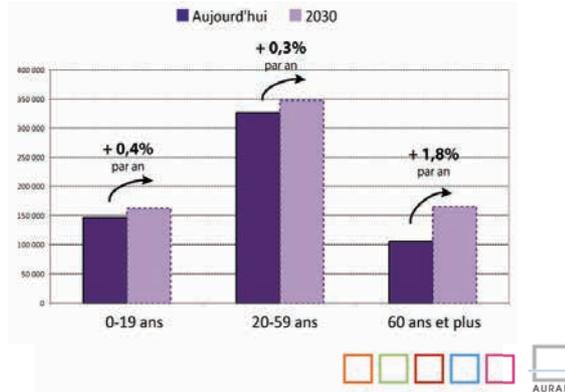


Accueillir et garder tous les ménages, notamment des jeunes et des actifs

À l'horizon 2030, toutes les classes d'âge augmenteraient, surtout les plus âgés, plus nombreux en 2030 que les moins de

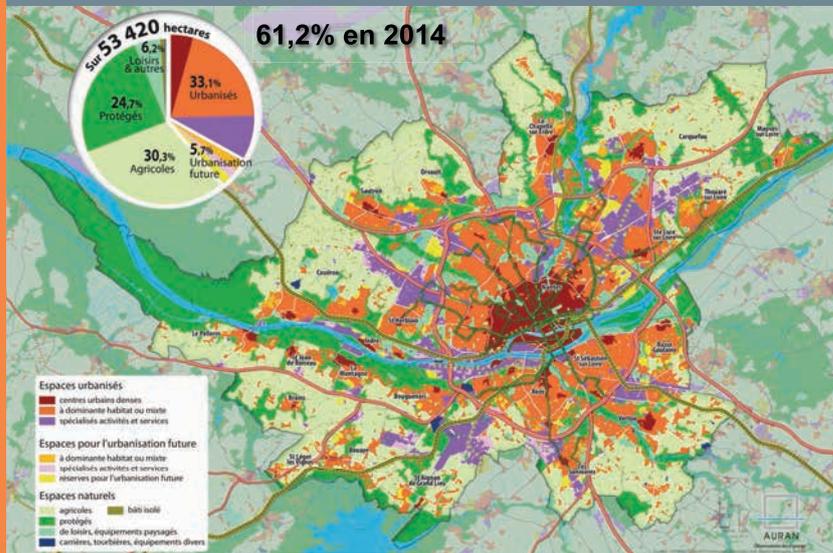
Pour accompagner ce développement, c'est 5 à 6 000 logements à construire chaque année dans l'agglomération
2400 à 2500 logements/an sur Nantes

Projection du nombre d'habitants sur Nantes Métropole à l'horizon 2030 par tranche d'âge



43

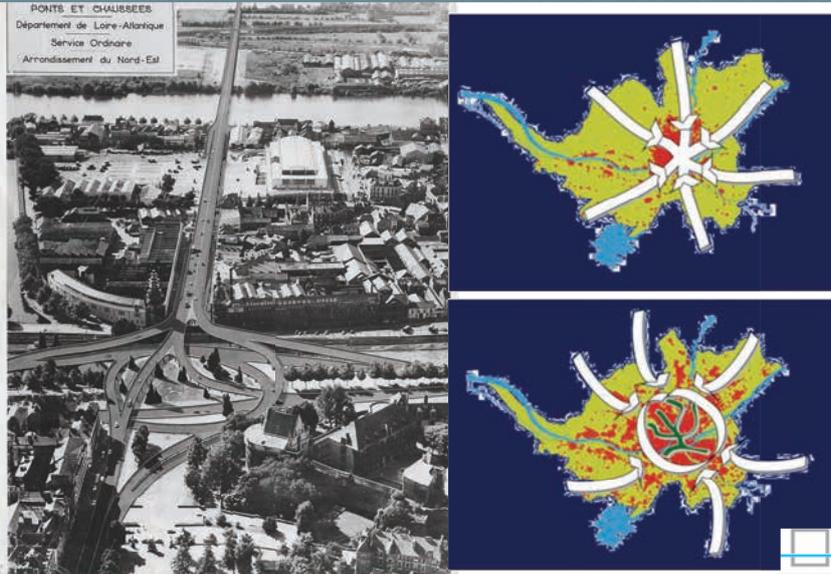
Préserver les espaces naturels et agricoles



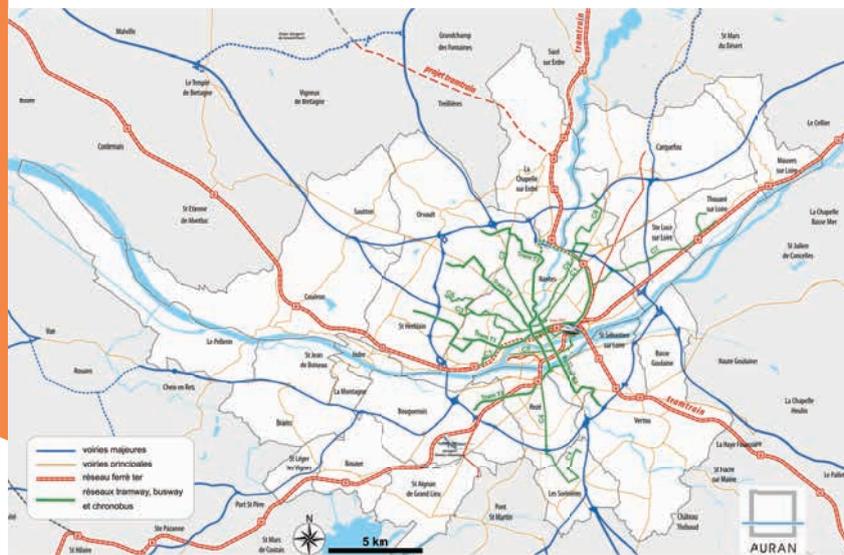
Préserver les espaces naturels et agricoles

- 250 km de rives et de cours d'eau
- Plus de 90 parcs et jardins dans la ville de Nantes couvrant 230 hectares et permettant à chaque habitant de résider à moins de 300m d'un espace vert.
- Plus de 7 000 ha de zones Natura 2000 (plus de 10 % du territoire total) dont 125 dans le coeur de l'agglomération (Petite Amazonie, prairie de Mauves, la Loire et ses rives...)

Une politique volontariste en matière de déplacements



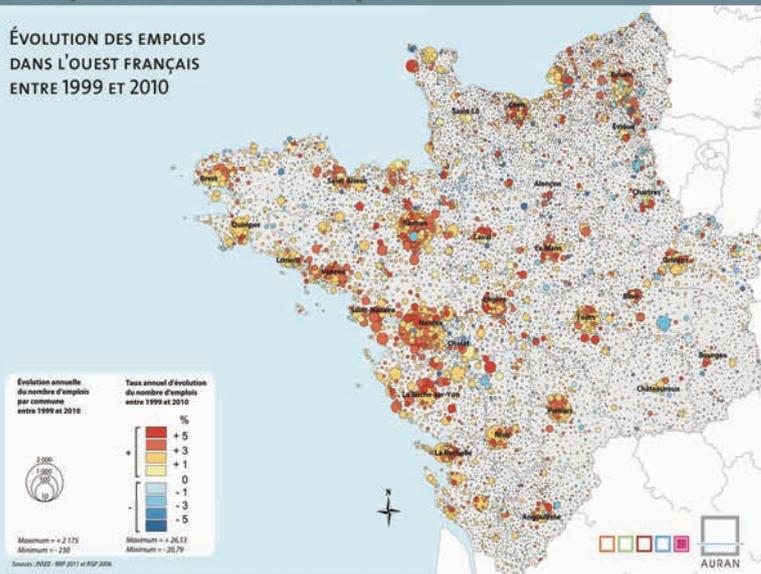
Plus de 2 millions de déplacements quotidiens



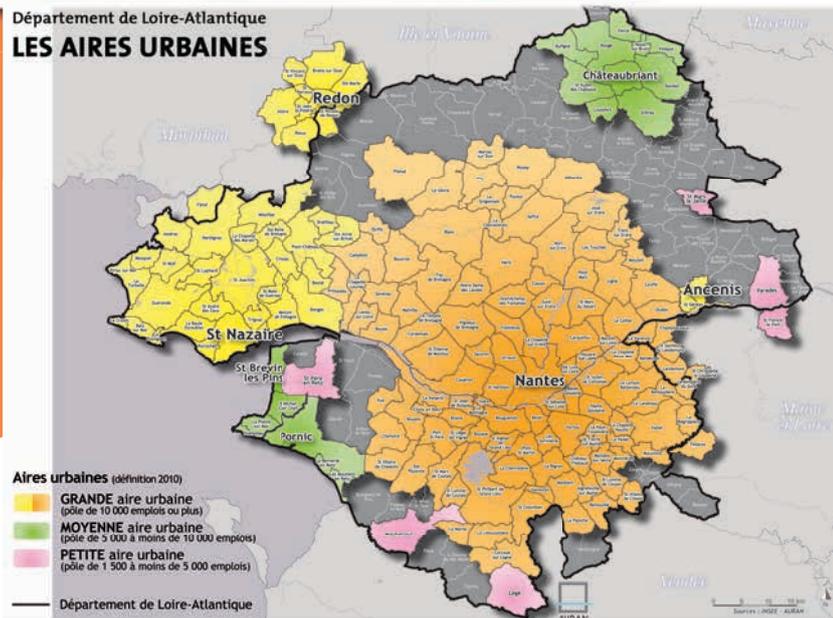
4. En dialogue avec les territoires voisins

Une polarisation des emplois

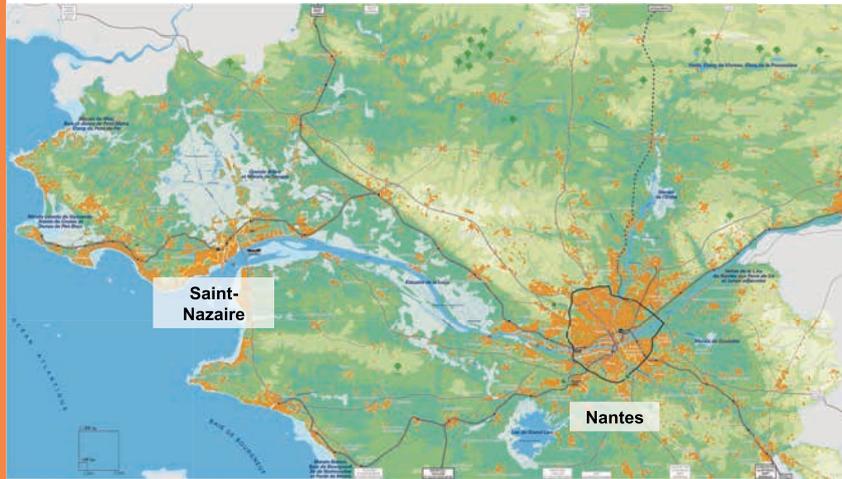
ÉVOLUTION DES EMPLOIS
DANS L'OUEST FRANÇAIS
ENTRE 1999 ET 2010



Département de Loire-Atlantique LES AIRES URBAINES

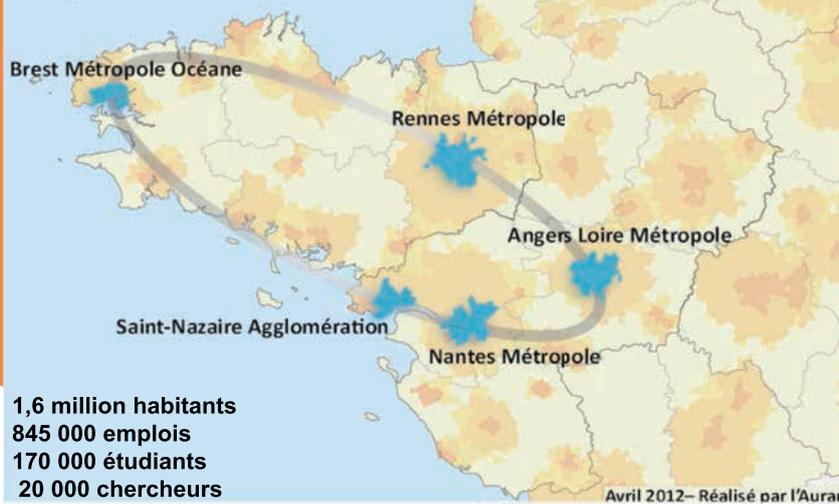


La Métropole Nantes - Saint Nazaire



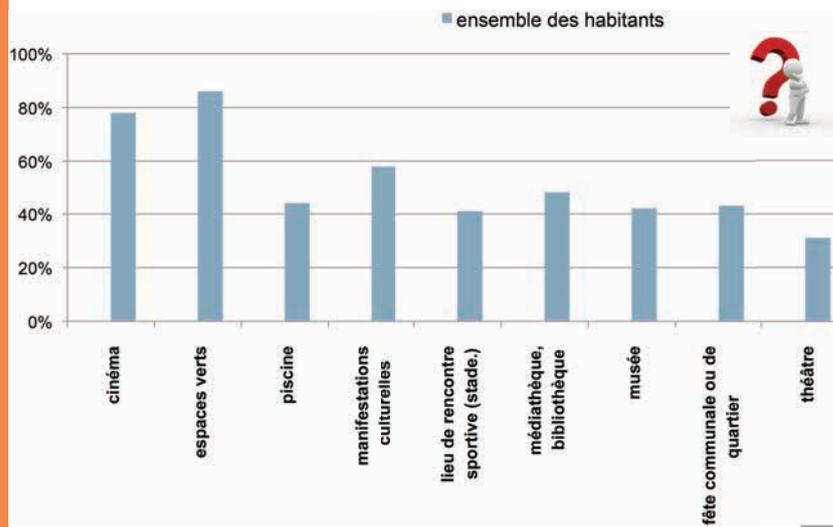
Des coopérations institutionnelles à l'échelle du Grand Ouest

Le pôle métropolitain Loire-Bretagne



5. Les pratiques des métropolitains

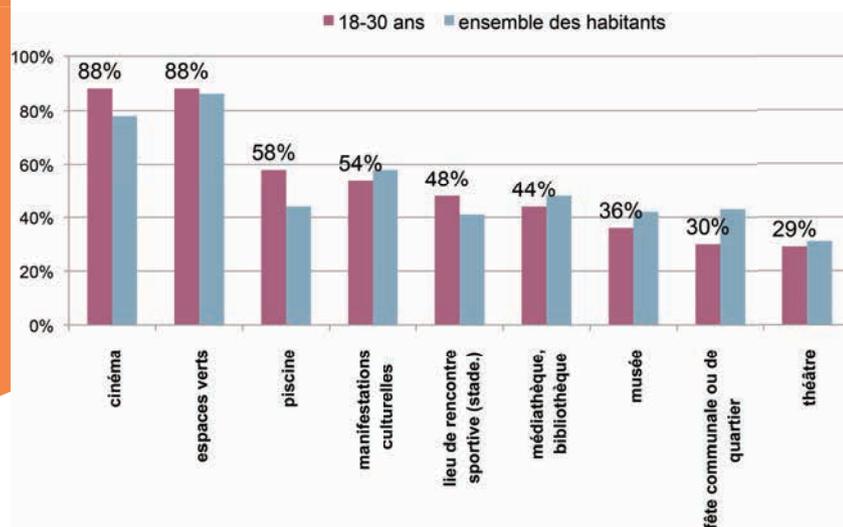
Les fréquentations des lieux culturels et sportifs



Sources : Enquête « Nouveaux regards sur nos modes de vie » 2010 - Auran
Champs : Territoires adhérents à l'Auran en 2010



Les fréquentations des lieux culturels et sportifs



Sources : Enquête « Nouveaux regards sur nos modes de vie » 2010 - Auran
Champs : Territoires adhérents à l'Auran en 2010





4
février
2016

DÉPASSER LES IDÉES REÇUES

Jeunesse et entrepreneuriat : un après-midi de rencontres des volontaires du service civique avec des chefs d'entreprise

OBJECTIFS

- Appréhender la diversité des entreprises
- Lever les préjugés sur le monde de l'entreprise
- Découvrir des parcours variés de chefs d'entreprise
- Confronter les représentations mentales des jeunes et la réalité des entreprises
- Démystifier la création d'entreprises

MÉTHODE

- Rencontres "physiques" avec trois chefs d'entreprises
- Discussions par groupes pour connaître leurs parcours, leurs motivations, leur vie quotidienne
- Echanges questions-réponses
- Encadrement des jeunes par des animateurs UnisCité et des membres du Conseil de développement



LES CHEFS D'ENTREPRISE



Alain TÊTEDOIE

52 ans

Dirigeant de La Fraiserie (25 salariés + 80 en période estivale), créateur du groupe Nanteurop (production, distribution, transformation de légumes, 250 salariés), président du Crédit Mutuel de Loire Atlantique et Centre Ouest

ELUÈRE & ASSOCIÉS



Jean ÉLUÈRE

57 ans

Créateur et dirigeant depuis 1993 de l'agence de communication Eluere et Associés (33 salariés)

dictaNOVA



Fabien POULARD

31 ans

Fondateur et dirigeant depuis 2011 de Dictanova, entreprise éditrice d'une solution SaaS (Software as a Service) de modélisation de la satisfaction client par l'analyse des verbatims issus des enquêtes de satisfaction (13 salariés)

VISITE DE LA VITRINE ÉCONOMIQUE DU CCO

avec le concours de
Ghislain DE LA GATINAIS,
conférencier et chroniqueur nantais





CE QUI RESTE DE LA RENCONTRE AVEC LES CHEFS D'ENTREPRISE ?

Sur la base d'un questionnaire succinct, les participants ont pu exprimer leur ressenti à l'issue de cet après-midi de rencontres. Une cinquantaine de volontaires, sur 80 participants, a livré son sentiment.

L'IMAGE DU "PATRON" AVANT LA RENCONTRE

Avant les échanges avec les chefs d'entreprise, 1/4 des volontaires avait une perception positive, 1/4 une image plutôt négative et une moitié avait une perception mitigée, tirant plutôt sur le négatif. Cette mauvaise image tient souvent, de l'aveu même des volontaires, à des stéréotypes ou à une méconnaissance du monde de l'entreprise. Elle tient aussi aux symboles que portent, selon eux, l'entreprise : les inégalités, la finance, le rapport aux salariés...

Cet a priori négatif se résume dans le rejet d'un mot qu'ils définissent mal mais qui leur semble représenter une sorte de repoussoir absolu : le "capitalisme".

L'IMAGE DU "PATRON" APRÈS LA RENCONTRE

À l'issue des échanges, la perception du chef d'entreprise a évolué pour 1/3 des participants. La méfiance vient souvent de l'ignorance. L'accessibilité des invités, leur capacité de dialogue, leur disponibilité, le détail des parcours personnels, ont permis une relation assez facile et plutôt constructive. Mais globalement l'image reste encore floue et les stéréotypes résistent.

Les volontaires ont bien noté que les chefs d'entreprise avaient une connaissance assez sommaire du service civique, voire... pas de connaissance du tout.

LE GOÛT D'ENTREPRENDRE

Malgré cette image mitigée du "patron", un tiers des volontaires a été sensible à la dimension de réalisation d'un projet personnel, à la capacité de créer son propre métier. L'idée de créer son activité a progressé, si possible dans le domaine social ou culturel. Ils sont très sensibles aux idées de l'économie sociale et solidaire et à l'idée de "valeurs" à promouvoir.

L'obstacle à la création d'entreprise est parfois lié à la crainte de la "pression" et au souci de privilégier une vie personnelle par rapport à la vie professionnelle. Ils disent parfois "je ne m'en sens pas capable".

DE QUEL CHEF D'ENTREPRISE INVITÉ SE SENTENT-ILS LES PLUS PROCHES ?

Sans surprise, une moitié des volontaires se sent proche de Fabien Poulard, jeune patron de startup. Cette proximité tient plus à la jeunesse de l'intéressé, à son dynamisme, qu'à son activité dont la nature n'est pas toujours bien perçue. Ils ont noté chez lui son souci de l'égalité hommes/femmes.

La moitié restante se répartit entre Jean Eluère et Alain Têtedoie. Le premier a été apprécié pour sa grande sincérité, sa simplicité, son souci des salariés. L'aspect autodidacte, pragmatique a été noté chez le second ; le caractère familial de l'entreprise est également mentionné comme un point important.





LES MOTS QUI REVIENNENT POUR QUALIFIER LES CHEFS D'ENTREPRISE INVITÉS

- **Jean Eluère** : ouvert, sérieux, franc, clair, sûr de lui, réaliste, respectueux, honnête, droit, proche des salariés, donne envie d'entreprendre
- **Fabien Poulard** : jeune, dynamique, diplômé, passionné, ambitieux, moderne, concerné par la place des femmes
- **Alain Têtedoie** : motivé, atypique, ambitieux, honnête, déterminé, droit, humain, simple, travailleur, autodidacte.

LA VISITE DE LA VITRINE ÉCONOMIQUE

Cette visite a été très majoritairement appréciée (les 2/3 des participants) et beaucoup disent avoir appris des choses sur leur territoire. Certains jugent le format trop court, d'autres... trop long.

Le 1/3 qui n'a pas aimé était soit déjà suffisamment informé, soit s'est ennuyé, sans vraiment dire pourquoi, si ce n'est que parfois Nantes leur a paru un peu "survendue".

CE QUI LES A MARQUÉS DANS CETTE RENCONTRE

En positif :

La disponibilité, l'accessibilité et la sincérité des chefs d'entreprise

La découverte de parcours très variés d'entrepreneurs

Le courage de ceux qui entreprennent

La réussite possible pour tous, avec ou sans diplôme

La découverte de l'économie nantaise

En négatif :

Des questions mal préparées (certains auraient souhaité préparer sans encadrement)

Des groupes trop nombreux

CE QU'ILS RETIENNENT

- La nécessité de la motivation
- La découverte de patrons accessibles "ils sont comme tout le monde"
- La symbolique des mots "les patrons n'aiment pas être traités de patrons"



CE QU'IL FAUDRAIT CHANGER DANS L'ORGANISATION

- Des groupes plus restreints
- Une préparation plus approfondie des questions
- Plus de temps de dialogue
- Approfondir la découverte de l'économie locale

SATISFACTION GÉNÉRALE

- 2/3 sont satisfaits ou très satisfaits
- Le 1/3 restant est moyennement satisfait.





Janvier
à avril
2016

PENSER L'AVENIR

Par groupes restreints (pas plus de 8 volontaires en dialogue avec 3 ou 4 membres du Conseil de développement), des conversations de trois heures sur la projection des jeunes dans leur avenir.

LE POINT DE DÉPART DE LA CONVERSATION :

Une vidéo de Laurent ALEXANDRE(*) sur le thème "Vivre 1000 ans ?"



(*) Laurent ALEXANDRE est Chirurgien urologue, fondateur de Doctissimo et DNAVision

LES QUESTIONS POUR LA CONVERSATION :

- La vidéo pose la question du progrès. Pensez-vous que les progrès de la médecine sont sans limites ?
- Faut-il mettre des limites au progrès ? Si oui lesquelles ?
- Peut-on contrôler le progrès ? Est-ce selon vous un sujet politique à débattre ?
- La société de l'immortalité ou celle d'une espérance de vie très longue vous paraît-elle envisageable ? La souhaitez-vous ?
- Avez-vous déjà pensé à votre propre espérance de vie ? Si oui, à combien l'estimez-vous ? Pour vous ? Pour vos enfants ? Pour vos petits enfants ?
- Comment organiser la société humaine avec une durée de vie très longue ?



CE QU'ON PEUT EN RETENIR :

D'ABORD LA VARIÉTÉ DES RÉPONSES ET L'ÉCART SELON L'ÂGE DES PARTICIPANTS

L'âge des volontaires rencontrés s'échelonne de 16 à 25 ans. C'est un écart très important puisqu'il est celui qui existe entre des jeunes adultes et ceux qui sortent de l'adolescence.

Dès lors, on mesure ce qui peut séparer le projet idéalisé et les réalités de la vie quotidienne. Ils se rejoignent dans les utopies ou les révoltes qu'ils partagent mais leurs attitudes marquent très vite la différence d'âge.

UNE RÉACTION SOUVENT MÉFIANTE À L'IDÉE DU PROLONGEMENT IMPORTANT DE LA VIE HUMAINE

L'hypothèse évoquée par Laurent Alexandre d'une vie de 1 000 ans ou d'une éventuelle immortalité humaine a généré du scepticisme voire même de fortes réticences. Cet allongement de la durée de la vie leur paraît générer plus de problèmes que d'avantages : santé, travail, solidarité sociale, inégalités.

On peut penser, à première vue, que leur jeune âge les confortent déjà dans un certain sentiment d'immortalité ou en tout cas celui de ne pas être concerné par cette réflexion. En réalité, ils ne manifestent aucun enthousiasme pour la thèse de Laurent Alexandre ; ils lui opposent une réflexion de fond. Ils analysent l'ampleur des transformations de la société qui découleraient de cette évolution et les risques que ferait courir à l'humanité une rupture des équilibres qu'ils définissent comme "naturels".

UNE RELATIVE DISTANCE PAR RAPPORT AUX AVANCÉES MÉDICALES

Ils sont sensibles aux progrès de la médecine mais les considèrent avec distance. La perspective de corps modifiés, refaits ne créent pas d'appétence. Ils ont plutôt tendance à évoquer les inconvénients. La vie est, selon eux, un parcours avec un début et une fin.

UNE RUPTURE AVEC LES GÉNÉRATIONS DU XXE SIÈCLE SUR L'IDÉE DU PROGRÈS

Il est clair que l'idée, ou au moins le mot, de progrès ne fait pas recette. Contrairement aux générations qui les ont précédés, le progrès n'est pas synonyme pour eux de conditions de travail améliorées, de vie plus confortable, de nouvelles techniques mais au contraire de risques, de pollutions et de dégâts irréversibles pour la planète. Cette rupture a des conséquences sur leur approche politique des projets d'aménagement et de développement. Ce qui est d'abord mesuré c'est le risque et ensuite le fait que les "progrès" sont très mal partagés et peuvent être source d'augmentation des inégalités.

LA DÉFIANCE VIS-À-VIS DU POLITIQUE

C'est une banalité, pas seulement pour les jeunes générations, mais elle revient sans cesse dans leur propos. Ils sont à la fois indifférents et défiants de la chose politique. Pour eux, le pouvoir s'exerce ailleurs que dans les institutions. Ils voient les grandes entreprises comme les vrais décideurs et considèrent le pouvoir économique comme le véritable maître du jeu.

Beaucoup d'entre eux affirment aller voter mais sans espoir particulier. Ils ne sont guère adeptes du "Grand soir" mais sont très sensibles aux formes alternatives de contestation. Les ZAD, la Nuit debout les intéresse mais là encore... ils demandent à voir.



LE SOUCI DU NATUREL

L'idée de "naturel" est très présente dans leur propos. Ils le définissent mal et sont souvent faciles à prendre en défaut sur cette question. Mais c'est une "valeur" fondamentale pour eux. Il y a des équilibres à respecter dans l'existence humaine qui leur paraissent prévaloir sur toute autre considération. La question du droit des animaux commence également à poindre dans leurs réflexions.

LA PRÉOCCUPATION ÉCOLOGIQUE

Leur souci des équilibres naturels les conduit à considérer la préoccupation écologique comme évidente et s'imposant à tous. Ils en font un enjeu politique et pas politique. Le grand enjeu politique se situe à ce niveau et il leur paraît transcender les clivages politiques traditionnels.

UN CERTAIN MALTHUSIANISME

Très peu connaissent le mot mais il vient à l'esprit en les écoutant. Ils évoquent souvent la surpopulation et le "trop de". Ils semblent convaincus que la Planète ne survivra pas à des modes de vie consommateurs d'espaces et de ressources. Certains (peu nombreux) évoquent l'idée ne pas faire d'enfant mais la plupart a encore suffisamment de confiance en l'avenir pour imaginer une famille derrière et autour d'eux.

LA RECHERCHE DE SOLUTIONS AUTONOMES

Ils ne croient pas aux solutions venues d'en haut ou s'en méfient. Ils pensent qu'ils doivent d'abord compter sur eux-mêmes. En revanche, ils croient aux réseaux, aux groupes, aux solidarités qui permettent des solutions concrètes. Ils ont eux-mêmes beaucoup de projets qu'ils souhaitent partager.



UN OPTIMISME MESURÉ

Leur perception mitigée de la notion de progrès les rend, sinon pessimistes, du moins lucides sur l'avenir. Leur jeunesse est synonyme d'une certaine joie de vivre dans un monde dont ils ne perçoivent pas toujours... la gaîté.

LE GOÛT DE L'AILLEURS

Ils ont des attaches familiales ou amicales dans leur territoire de vie. Ils y tiennent mais envisagent assez facilement de partir à l'étranger.





Après six mois de rencontres, le bilan est riche, à la fois de la diversité des débats et de la qualité de la réflexion. Les échanges ont été variés, parfois surprenants mais toujours intéressants.

Au-delà des clichés, Ils révèlent une image d'une jeunesse contemporaine attachante, toujours prompte à l'engagement, mais dont la défiance vis-à-vis des institutions, ou tout au moins de ceux qui les incarnent, reste le trait commun.

Remerciements à :

Jean-Pierre Branchereau, membre du Conseil de développement
Christian Davias, membre du Conseil de développement
Bruno Deshayes, membre du Conseil de développement
Henri Favre, membre du Conseil de développement
André Herbreteau, membre du Conseil de développement
Michel Jouvét, membre du Conseil de développement
Marc Moussion, membre du Conseil de développement
Patrick Pailloux, Directeur d'études à l'AURAN
Tatiana Bouleau, chargée d'études à l'AURAN
Jean Éluère Créateur et dirigeant d'Eluere et Associés
Fabien Poulard, Fondateur et dirigeant de Dictanova
Alain Têtedoie, Dirigeant de La Fraiseriaie
Ghislain de la Gatinais, conférencier et chroniqueur nantais

Remerciements particuliers à Tiphaine Gaucher, toute l'équipe d'Unis-cité et à l'ensemble des volontaires



AVRIL
2016

Conseil de développement de Nantes métropole
Tour Bretagne
44047 Nantes Cedex 1
02 40 99 49 36
nantes-citoyennete.com